

La Gravité, c'est le premier des sujets proposés pour Le Canard.



La gravité est dite universelle, elle impose aux éléments un mode de fonctionnement, des chemins qui ne peuvent être des ornières puisque c'est la loi « universelle » de la circulation des choses. Nous serions choses quand nous tombons, amoureux, enceintes, sur un os, comme un cheveu sur la soupe, mal, du ciel.

Tout cela selon la loi de la gravité.

Nous serions sujet par l'élévation, l'aspiration vers le bien, le beau, il paraît que le mal serait en bas, le bien en haut, topologie morale.

Et si le chemin de nos pensées, de nos idées, nos lapsus, nos dires subissait lui aussi la loi de la gravité ?

Est-ce que dans le carcan de cette loi nous ne serions que destinés à tomber, à être objet et sujet de la chute ?

Faudrait-il pour parvenir à faire autrement, à voir autrement, faudrait-il pour changer d'angle de vue s'échapper d'une loi dite universelle pour ne plus être un pantin au bout d'un fil qui tend vers le sol ?

Einstein a déduit par l'observation de mouvements de corps célestes la présence de planètes invisibles dont plus tard des outils perfectionnés ont permis de vérifier l'existence.

Freud a fait cela, il a « vu » l'inconscient, à une époque où il était invisible pour l'esprit, par l'observation de mouvements du langage. Le lapsus, entre autres signes extérieurs, lui a révélé une source qu'il a nommée l'inconscient.

Le groupe, que nous ne voulons pas être, choisissant l'unarité comme lien, n'est-il pas soumis malgré tout à une loi de gravité ? Car nous gravitons.

Et bien sûr, pour finir cette courte présentation d'un sujet possible, si vous le nourrissez, pour un numéro de Comment c'est qu'on ment, face à la gravité, explorons la légèreté, avec l'homme sans gravité, la soutenable légèreté de l'être, soyons aériens (a et rien) pour lutter contre des années de plomb, pour refuser d'aller à la tombe...